

- **Nom**
Vorreux
- **Prénom**
Clémence
- **Raison sociale**
The Shift Project

Informations pratiques

- **Intitulé de l'activité**
Think tank de la transition énergétique
- **Description de l'activité**
The Shift Project est un think tank qui oeuvre en faveur d'une économie libérée de la contrainte carbone. Association loi 1901 reconnue d'intérêt général et guidée par l'exigence de la rigueur scientifique, notre mission est d'éclairer et influencer le débat sur la transition énergétique, en France et en Europe.
- **Date et heure**
22 juin 2018 à 18h30
- **Lieu**
L'Hôtel des Arts & Métiers - 9 bis, avenue d'Iéna - 75116 PARIS
- **Nombre de participants**
200
- **Catégories de publics présents**
Grand public, majoritairement des personnes intéressées professionnellement ou personnellement par la transition énergétique et climatique.

- **Nom des intervenants ou des grands témoins s'étant exprimés**
 - Amélie DE MONTCHALIN, diplômée de HEC Paris. Elle est élue députée de la 6ème circonscription de l'Essonne en 2017. Elle est la coordinatrice du groupe « La République En Marche » à la commission des finances de l'Assemblée nationale.
 - Jean-Marc JANCOVICI, diplômé de l'Ecole Polytechnique et de Télécom ParisTech. Il est président et fondateur du think tank The Shift Project, qui œuvre pour une économie décarbonée et co-fondateur, avec Alain GRANDJEAN, de « Carbone 4 », cabinet de conseil leader sur la transition énergétique.
 - Yves DOHEN-HADRIA, diplômé des Mines de Paris et Docteur en Economie et Administration. Soutien actif de Pierre Larrourou depuis plus de 20 ans, il est membre de l'Initiative Climat 2020 et fondateur et directeur associé d'ICMS
 - Matthieu AUZANNEAU, il dirige le Shift Project depuis octobre 2016 après plus de dix ans de journalisme à la croisée de l'économie et l'écologie (Le Monde, Arte, etc.). Il est depuis 2010 blogueur invité de la rédaction du Monde et a publié « Or Noir, la grande histoire du pétrole » (La Découverte, 2015), récompensé par le Prix spécial de l'Association des économistes de l'énergie (AEE) en 2016.

- **Thèmes évoqués**
 Limites physiques de notre monde, en particulier énergétiques et climatiques, et pourquoi et comment l'Europe peut et doit se saisir de cette opportunité historique. Comment réussir la transition.

Synthèse de l'activité

- **Pistes de proposition formulées**
 Le Pacte Finance Climat qui a été lancé en 2018 par Pierre Larrourou et Jean Jouzel :
 - flécher l'abondante offre de financement vers la transition énergétique, notamment en créant une filiale dédiée de la BEI qui ouvre pour chaque État-membre une ligne de crédit à taux zéro de 2% de leur PIB, pour financer les projets climatiques.
 - doter l'Union européenne d'un vrai budget "Climat" de 100 milliards d'euros : 40 pour l'Afrique et la Méditerranée, 50 milliards pour cofinancer les projets dont la rentabilité intrinsèque est trop faible, 10 milliards pour la R&D. Ce budget pourrait notamment être financé par une augmentation de l'impôt sur le bénéfice des sociétés (ou par un élargissement de sa base passant par la suppression des niches fiscales, comme le fait remarquer Amélie de Montchalin). (Yves Cohen)

Mettre les moyens en face des objectifs en matière de transition énergétique, ainsi que de bien identifier les secteurs majeurs : sur chaque secteur, il faut ainsi que les politiques parlent concrètement de ce qu'il va se passer et des besoins en emplois. (Jean-Marc Jancovici, Président du Shift Project)

Importance non pas de créer de l'argent, mais d'affecter les flux d'investissement actuels à la transition. (Amélie de Montchalin, Députée LRM, Commission des finances)

Nécessité pour la finance de recréer des horizons de temps pertinents, à long terme, et

accepter d'avoir des acteurs différents, avec des spécialistes des différents secteurs de la transition. Par exemple, nécessité d'arrêter la publication trimestrielle des résultats pour les entreprises, car c'est une source de court-termisme qui empêche les convictions à long terme des investisseurs d'impacter leur politique d'investissement. (Amélie de Montchalin, Députée LRM, Commission des finances)

Pour les acteurs publics et les entreprises, il faut désormais prendre nos décisions en se demandant à chaque fois si c'est cohérent avec une trajectoire de décarbonation. (Amélie de Montchalin, Députée LRM, Commission des finances)

- **Questions / attentes / problèmes soulevés**

- Question 1 : J'entends le discours général qui dit que l'on a beaucoup d'argent, mais je ne vois pas le mécanisme qui va faire que tout cet argent va aller à la transition écologique. Ex : Total qui fait une énorme plateforme offshore de pétrole.

- Réponse d'A. de Montchalin : Il y a une loi qui est passée en France sur les hydrocarbures...

- Aujourd'hui, les moyens incitatifs ne sont pas suffisants, pour la rénovation des bâtiments par exemple.

- Réponse de J-M Jancovici : il ne faut pas attendre que ça soit rentable, il faut que ça soit obligatoire, il faut des professionnels... et donc il faut former. C'est ça la mise en cohérence.

- Question 2 : Pourquoi est-ce que le grand public n'est pas au courant de la gravité des enjeux dont on parle, alors que le scénario 5°C aurait des conséquences vraiment désastreuses ?

- Réponse d'A. de Montchalin : je suis étonnée du nombre de fois où, spontanément, les gens voient l'Europe comme un vrai acteur de la transition climatique. Mais je ne pense pas que le degré d'urgence soit compris, et comment agir au titre individuel.

- Réponse de J-M Jancovici : il faut donner un discours local et concret en termes d'emplois pour que les gens voient le produit en même temps que la charge.

- Réponse d'A. de Montchalin : on a fait la réforme de l'apprentissage, on a posé la question, mais il faut aller plus loin dans la pédagogie.

- Question 3 : L'AIE a dit qu'on atteindrait le pic d'énergies fossiles en 2020.

Pourquoi, si on sait qu'il y aura un stress énergétique, on voit encore des entreprises comme Boeing prévoir des augmentations majeures de leur activité et du trafic ?

- Réponse d'A. de Montchalin : dans ma circonscription il y a Safran. L'enjeu pour les constructeurs aujourd'hui est de faire 15, 20, 30% d'efficacité énergétique par modèle. L'Etat français investit 135 millions d'euro/an, en plus du crédit impôt recherche pour financer les recherches sur ces modèles.

- Question 4 : Les députés devraient avoir accès à toutes les données de Bercy sans procédures laborieuses. Et il faudrait ainsi demander aux industriels européens de produire en conséquence, comme l'automobile allemande par exemple.

- Réponse d'A. de Montchalin : le député Cédric Villani est très mobilisé pour la création d'une commission pour la science et la technologie, qui puisse se saisir pour avis de tous les textes qui passent à l'Assemblée et s'assurerait que l'on met les moyens techniques en face des objectifs que l'on se fixe. Il faut remettre de la science et de la technique dans la politique.

- Réponse de J-M Jancovici à A. de Montchalin : Le Shift a récemment porté auprès d'un certain nombre de Présidents de Commission à l'Assemblée nationale l'idée de

faire une Mission d'information permanente sur la mise en œuvre des Accords de Paris qui aurait notamment la capacité à évaluer la cohérence de n'importe quelle décision avec la baisse des émissions. Elle aurait énormément de boulot car ce n'est jamais le cas. Ça permettrait de mettre en cohérence les politiques avec les objectifs.

- Question 5 : On a en Europe à l'échelle de chaque pays des choses que chacun fait très bien, et des choses qu'ils font très mal. Est-ce que chaque pays ne pourrait pas partager avec les autres ce qu'il fait bien ? Ainsi, chaque pays pourrait être chargé d'une mission d'évangélisation auprès des autres pays, sur ce que ce pays fait déjà très bien ?

- Réponse de J-M Jancovici : mais il faut d'abord se retrouver autour d'un objectif commun. Mais la transition énergétique n'est pas un objectif commun aujourd'hui, les pays ne sont pas d'accord. Or l'Europe est née d'un agrégat de pays. Les Allemands notamment sont encore très mauvais en transition énergétique, ils n'arrivent pas à se débarrasser de leur charbon.

- Réponse d'Y. Cohen : mais ils sont meilleurs en rénovation énergétique des bâtiments.

- Question 6 : J'ai essayé d'aller vers des fonds « verts » pour mes investissements, mais je me suis rendu compte que c'était juste 2% de mon argent qui était concerné. Est-ce que les banques ne devraient pas avoir l'obligation d'investir sur du très long terme ?

- Réponse d'Y. Cohen : oui il y a bien du greenwashing. Il se passe des choses sérieuses dans le verdissement de la finance, mais pas que. Il faut en effet ramener la finance vers l'économie réelle.

- Question 7 : Quelle est la position du Shift sur le gaz dans la transition énergétique ?

- Réponse de J-M Jancovici : on n'a pas de position sur les objets, seulement sur les actions. On veut remplacer ce qui émet par ce qui émet moins, en faisant attention à ce que cette action ne contrecarre pas la transition vers quelque chose qui émet encore moins. Ex : on ne veut pas remplacer du nucléaire par des ENR+gaz. On est contre les politiques qui visent à subventionner des actions qui visent un objet, et pas une action. Ex : subventionner des ENR contre du nucléaire : on n'a pas fait avancer la question d'un iota.

- Question 8 : Comment lutter contre un monstre qui a pour objectif de faire toujours plus de profit, et qui est aujourd'hui le système économique mondial capitaliste ?

- Réponse de JM-Jancovici : très difficilement. Il faut faire changer les choses un maximum en infusant les questions énergétiques et climatiques dans l'économie mainstream pour atteindre des points de rupture où les choses peuvent vraiment changer.

- **Pistes de proposition formulées**
(dans la partie précédente, en réponse aux questions des participants)

Facultatif

- **Commentaires sur le déroulé de la Consultation**
Merci d'avoir envoyé un représentant sur place (Paul Gillard).
Je trouve en revanche ce formulaire très peu ergonomique. Il serait plus judicieux de

pouvoir coller le compte-rendu complet d'origine, fidèle au déroulé de l'événement (les participants se répondent les uns aux autres).